

LES ABEILLES ENFUMEES

NE PIQUENT PAS !!!

L'explication communément admise, à savoir que les abeilles enfumées se gorgent de miel et sont alors incapables de dégainer leur aiguillon, **ne tient pas**. La preuve vous en sera donnée d'une manière cuisante par les lourdes butineuses gorgées de nectar que vous capturerez à pleine main à leur entrée dans la ruche ou par quelques abeilles que vous aurez emprisonnées dans une boîte contenant du miel. Même une fois rassasiées, ces dernières vous montreront si vous les saisissez par les ailes que rien ne les empêche de sortir leur aiguillon.



Une autre explication voulant que la fumée les anesthésie ne satisfait pas. Fumée ordinaire s'entend. En effet les abeilles qui reviennent de la picorée et pénètrent dans une ruche enfumée, entre en bruissement, par contagion, pour chasser la fumée et ne piquent pas. Il en est de même de celles qui se trouvent dans un coin de la ruche volontairement non enfumées. Elles empêchent la fumée d'arriver jusqu'à elles et ne pique pas.

Quelle différence d'accueil entre une ruche qui vient de recevoir par son entrée quelques bouffées de fumée et celle qui vient d'être « taquinée » par quelques coups de cailloux !

Pourquoi ? Voici notre explication :

Dans les deux cas l'on a déclenché le réflexe de défense lié à l'instinct de conservation qui est le plus puissant ressort de la vie animale, mais cette défense prend deux formes différentes.

Dans le second cas, les abeilles se servent de leur aiguillon pour éloigner l'ennemi, dans le premier cas l'ennemi étant le feu (il n'y a pas de fumé sans feu) leur aiguillon est inefficace.

Elles se contentent dès lors :

1. d'évacuer le plus de fumée possible, d'où le bruissement caractéristique,
2. de sauver le plus possible de miel, et ou le mettre, Sinon dans les jabots,
3. de se préparer à fuir sous forme d'essaim. C'est ce qui arrive lorsqu'on enfume longuement (1 demi-heure) et que l'on tapote sur la ruche pour accélérer le départ des abeilles.

L'efficacité de la fumée ayant une odeur de propolis ou de cire brûlée est plus grande parce que l'incendie de la ruche semble alors plus réel. Ce n'est pas que l'odeur leur soit plus ou moins agréable. Ici une question se pose : pourquoi les abeilles croyant à l'incendie de leur demeure et s'apercevant qu'il n'en est rien puisqu'elles se sentent manipulées par un humain ne partent-elles pas à l'assaut de l'intrus ?



Nous allons essayer d'y répondre. Les êtres vivants, et ceci est un fait d'expérience, ne peuvent s'occuper de plusieurs choses à la fois. Pour nous être les plus évolués c'est déjà très difficile et si nous descendons l'échelle animale cela devient de moins en moins aisé. Un être vivant ne peut satisfaire deux instincts, ou deux besoins à la fois. Ventre affamé n'a pas d'oreilles, dit-on. Vous connaissez peut-être dans votre entourage un adolescent « fou d'amour à en perdre le boire et le manger » Le crapaud lui, en perd totalement le boire et le manger, les crapauds mâles et femelles s'abstiennent de toute nourriture, ils sont tout à la frénésie sexuelle. A l'époque du rut, les bêtes sauvages sont d'une imprudence insensée. Il en est de même d'ailleurs lorsqu'elles sont affamées. Les chasseurs vous le diront.

Chez les insectes c'est encore plus frappant : lorsqu'une mouche se pose sur votre table essayez de lui immobiliser une patte postérieure à l'aide de votre index ou de la pointe d'un crayon, vous n'y arriverez que très difficilement, la mouche s'enfuit. C'est son seul moyen de défense. Renouvelez l'expérience ainsi : soufflez préalablement sur la mouche. Cette fois elle se défend contre le courant d'air qui menace de l'emporter en se cramponnant autant qu'elle le peut. Vous pouvez approcher votre doigt et vos chances pour la capturer comme précédemment indiqué ont décuplé. C'est un jeu d'enfant si vous attendez que la mouche suce avidement une goutte de miel mise à sa portée. Occupée à se nourrir, elle ne veille pas à sa sécurité avec autant d'attention. Si vous n'êtes pas convaincu, essayez.

Il en est de même pour les abeilles et l'on peut affirmer ;

- Les abeilles enfumées ne piquent pas. Elles sont tout à limiter les dégâts de l'incendie : mise en sécurité du maximum de provisions et à l'extrême la fuite.
- Les abeilles un jour de grande miellée ne piquent pas. Elles sont tout à la fièvre de la récolte.
- Les abeilles tapotées ne piquent pas. Elles sont tout à leur déménagement.
- Les abeilles en essaim ne piquent pas. Elles sont tout à la frénésie de l'essaimage, leur moyen de perpétuer l'espèce.



Très simplement, disons que dans tous les cas les abeilles sont tellement occupées à autre chose qu'elles ne pensent à nous piquer. A condition, bien entendu, de ne pas déclencher par quelque maladresse leur réflexe défensif qui devient alors leur principale « occupation » les autres, récolte, lutte contre l'incendie, essaimage ou déménagement, passant au second plan de leur conscience (si l'on peut s'exprimer ainsi en parlant d'insectes).

Nous terminons en disant que ce réflexe de défense toujours prêt à se manifester à la moindre alerte est plus ou moins facile à déclencher suivant la race des abeilles que l'on possède et pour une même race suivant les colonies au moment où l'on opère.

Inutile par exemple d'enfumer une ruche pour la visiter si quelques minutes auparavant on vous l'a copieusement bombardée de mottes de terre. A votre arrivée les abeilles obéissant déjà à leur réflexe défensif il est à peu près impossible de les calmer, c'est-à-dire de les occuper à autre chose. Il vaut mieux ne pas insister et remettre la visite au lendemain.